



LETTRE DU PRIEURÉ

NOVEMBRE 2023

Par les temps qui courent...

Vous recevez la Lettre du Prieuré (2 fois l'an). Elle fait lien, elle vous informe, elle garde vivant le souvenir d'événements passés que vous avez pu vivre. Tout cela est bien normal et légitime, mais il y a plus ! Le réel qui s'impose aujourd'hui est bien plus vaste et questionnant. Il nous renseigne et nous enseigne.

- Partout, les conditions et les possibilités d'un travail collectif se transforment (cf. la session de rentrée, le défi et la promesse de la présence avec les frères vietnamiens). Dans le jeu des différences, l'unanimité est toujours à faire avec nos peurs et celles de l'autre...

- Le temps des certitudes ne soutient plus comme avant un être ensemble, quel qu'il soit. La société civile, comme l'Église, en témoignent durement (cf. la crise des abus sexuels, les émeutes de quartiers au début de l'été, la désaffection manifeste des croyants de l'Église). Le sens des choses de la vie et des institutions sont atteints.

- Le monde et ses bouleversements perturbent durablement les destins personnels. L'horreur des faits et la manipulation des informations accroissent le désarroi (cf. guerre en Ukraine, au Proche-Orient, au Soudan, et ailleurs). Il n'est pas facile de tenir debout avec ces bouleversements du monde !

- Le « croire » est désormais fragile, aléatoire et marginal, en dépit de l'engagement de quelques-uns (cf. le témoignage du groupe Soufi dans cette lettre, et plus largement l'aventure du synode romain est comme un nouveau concile qui n'avance pas son nom !).

- Bien sûr, on peut discuter ce descriptif forcément incomplet et partial, il reste que nous sommes entrés dans un nouveau temps. Cela n'est pas nouveau !

Le temps qui vient est celui d'une nouvelle Création. La Genèse est plus qu'un livre biblique. Personnellement et collectivement, nous réécrivons.

Des groupes écologiques, humanitaires, locaux et internationaux s'y emploient, pour garder le goût du vivant.

Si le temps de l'apocalypse est le nôtre, le dernier livre de la Bible nous enseigne que rien n'est jamais perdu, que tout est là pour nous révéler l'essentiel du monde à venir. Le Royaume est sous nos pas et entre nos mains.

Ce temps est enfin le temps du goût de l'autre. À bien y regarder, ils sont nombreux ceux qui ont fait ce choix, souvent dans les pires circonstances. Ils connaissent l'alternative inévitable « vivre avec l'autre ou le tuer ». Dans les deux cas, les possibilités sont infinies.

Restons amoureux du temps qui est et qui vient, il nous fait signe.

**PRIEURÉ
SAINT
BENOÎT**

**1, ALLÉE SAINT BENOÎT
91450 ÉTIOLLES
TÉL : 01 69 89 84 84**

**COURRIEL :
communaute@
benedictinsetiolles.org
SITE :
benedictinsetiolles.org**

Fr. Daniel.



Groupe Soufi fête du Prieuré juin 23

La Confrérie Alawiya n'a jamais cessé son ouverture vers les autres religions, notamment le Christianisme lié à l'Islam depuis tant de siècles. En France, elle poursuit ses échanges avec les églises et les monastères ou prieurés, notamment le Prieuré d'Étiolles où des disciples de la Confrérie vont régulièrement tenir leurs retraites spirituelles, accueillis en amis.

Le Prieuré a également fait appel à des membres de la Confrérie dans le cadre du « Dialogue Inter-Monastique » pour diffuser quelques notions sur l'Islam, à des Frères mais aussi à des Laïcs.

Dernièrement, la fête du Prieuré en juin 2023 a rassemblé diverses spiritualités, dont des membres de la Confrérie qui ont fait entendre quelques poèmes du Cheikh Al'Alawi à une assistance diverse et attentive.

Fouzia

La culture pour tous

Depuis longtemps aimant la peinture, les visites d'expositions et l'art en général, et arrivée à l'âge de la retraite en 2000, j'ai eu envie d'y consacrer un peu de temps,

J'ai proposé à la Mission Locale de Corbeil, où je participais à l'accompagnement en parrainage de jeunes et moins jeunes vers l'emploi, d'organiser des sorties culturelles au musée du Louvre. J'avais déjà eu l'occasion d'y organiser des visites. Je me suis inscrite à un parcours de relais culturel, destiné aux bénévoles et aux professionnels relevant du champ social, pour m'y préparer. Le but étant de permettre à des publics ne fréquentant pas les musées d'y aller. Je me suis donc formée petit à petit avec ce musée et j'y ai accompagné de nombreux groupes, parfois d'une vingtaine de personnes, mais aussi de plus petits groupes ou même occasionnellement d'une seule personne.

La Mission Vivre Ensemble qui existe depuis 2004 regroupe aujourd'hui une trentaine d'établissements. Elle coopère pour aller à la rencontre des publics peu familiers des institutions culturelles et ainsi lutter contre les discriminations dans le domaine de la culture. Et aujourd'hui, outre le Louvre, j'ai pu emmener des groupes au Théâtre de Chaillot, au Château de Versailles, et au château de Fontainebleau, entre autres,

Depuis, en prenant de l'âge, j'ai réduit ces visites et je les propose à de plus petits groupes ou à quelques personnes, ce que j'ai découvert, ce qui me touche,

j'essaie de le partager aux personnes que j'accompagne, je tente de m'adapter à chacun, à chacune, C'est souvent l'occasion de faire davantage connaissance, surtout quand nous sommes en tout petit groupe. Il arrive parfois que les personnes que j'accompagne me fassent découvrir aussi des choses.

Il m'est arrivé une fois, alors que j'accompagnais un groupe de « personnes sans papiers » au Louvre que l'un d'entre eux, électricien, nous a dit qu'il y avait travaillé « sans papiers » et qu'il était très heureux de pouvoir y venir en « invité », en visite.



Au musée du Louvre il y a de nombreuses œuvres religieuses. C'est l'occasion souvent de partage sur leur sens, sur ce que l'artiste a voulu exprimer et qui est parfois surprenant et peut amener à différentes interprétations. Le département des arts de l'Islam est très riche. Il présente entre autres un film sur la

naissance de l'Islam et sur toute son histoire. Peut-être que certains Musulmans y font des découvertes.

Quand une personne que j'accompagne a de gros problèmes, difficiles à résoudre, je lui offre ce genre d'accompagnement que je peux lui donner, à défaut du reste, Mais ceci peut, peut-être, l'aider à mieux vivre en attendant que ce qui lui pèse trouve une solution,

Le plaisir que je peux ressentir, j'ai envie de le partager, surtout aux personnes qui sont souvent éloignées par toutes sortes d'obstacles, à cet accès aux lieux culturels. Je pense que cela peut contribuer chez elles à une meilleure « estime de soi ». Et quand l'une d'elle « en redemande » je me dis qu'un pas est franchi.

Nicole Brulais

Un groupe d'un peu plus de 35 personnes s'est retrouvé au Prieuré, les 6 et 7 octobre, à l'invitation de la Communauté des moines et plus largement de la communauté du Prieuré, pour réfléchir et partager sur :

« Construire la fraternité dans la diversité culturelle »

Ce thème n'est pas arrivé par hasard. Il s'inscrit dans la continuité de la réflexion sur l'avenir de ce Prieuré, entamée depuis plus de dix ans maintenant, et dont vous avez déjà entendu parler à plusieurs reprises.

il s'agit, en accord avec le monastère de Chau Son d'où viennent nos frères vietnamiens, de constituer progressivement une communauté monastique bénédictins/cisterciens, français/vietnamiens. Les cisterciens et les bénédictins ont la même origine et se réfèrent à la même Règle de Saint Benoît, mais leurs histoires sont différentes.

Actuellement, trois frères vietnamiens sont là : Xuan, depuis longtemps, et Joseph et Odilon depuis un an. On apprend à vivre ensemble. C'est difficile, (pour tous et pour eux en premier : problème de la langue, de sensibilités religieuses différentes, de culture, ...). L'idée est que, si cela s'avère possible, 2 ou 3 autres frères vietnamiens viennent rejoindre les 3 qui sont là, pour, à terme, constituer une Communauté qui prendra sa propre dimension.

Et bien évidemment, cela influe sur le réseau des personnes qui gravitent autour du Prieuré. Les frères vietnamiens ont leurs propres réseaux d'amis vietnamiens, que l'on a vus en certaines occasions. Pour que le projet vive, les différents réseaux du Prieuré sont appelés à se rencontrer, à interagir, à se joindre, en fait, à vivre la fraternité dans la diversité.

Alors, qu'avons-nous fait durant ces deux journées d'échange et de réflexion ?

C'est le Père Juvénal, prêtre du diocèse d'Évry et rwandais d'origine qui a accompagné notre travail en le plaçant sous le double guide de l'Évangile et des Actes des Apôtres d'une part, et, d'autre part, de Fratelli tutti.

Très concrètement, nous avons commencé par identifier quelques-uns des défis qu'il fallait relever pour que ce projet du Prieuré puisse vivre: la langue, les différentes sensibilités religieuses, le fait de dire sa foi avec des accents différents, même si c'est la même foi ,la différence de culture, le rapport à l'autorité, la difficulté de rentrer dans une histoire qui n'est pas la sienne... et bien d'autres.

Et nous avons souligné la question du temps : il faut du temps pour surmonter les barrières de la langue, de la culture, pour comprendre une société, son histoire, ... Plus de 12 ans pour arriver à parler français nous a dit une personne d'origine vietnamienne, arrivée en France à l'âge de 10 ans...



Mais nous avons aussi, guidés par Saint Paul, qui nous dit que nous sommes membres d'un seul corps, dont la tête est le Christ, cherché à percevoir la richesse, le vrai « plus de vie » qu'il y a à chercher ce qui nous rassemble, à nouer un vrai dialogue bienveillant, à décriper les incompréhensions engendrées par le frottement des différences, à chercher la vraie fraternité... Un vrai défi, bien au-delà de nos propres forces...

Cela, nous ne l'avons pas seulement compris avec notre tête, nos idées, en réfléchissant. Nous l'avons éprouvé, vécu, à travers deux temps forts de cette session.

Le premier de ces temps forts a été, en fin de journée, vendredi, un temps de rencontre avec des personnes vietnamiennes, venues se joindre à nous pour un temps d'échange très concret. Certaines de ces personnes étaient là, discrètes, depuis le matin. D'autres nous ont rejoint en fin de journée. Elles étaient là, dispersées mais reconnaissables, et nous ne savions pas qui elles étaient. Daniel a demandé qu'elles se présentent. Et nos amis vietnamiens ont osé parler, se présenter, dire leur envie (déjà traduite de façon concrète en participant à la vie du Prieuré, par exemple par l'accueil à l'Hôtellerie) de porter avec d'autres, différents, le projet du Prieuré. Cette parole libérée était une vraie joie.

Le second temps fort, nous l'avons vécu en recevant les témoignages de migrants d'origine africaine, qui ont eu le courage de nous raconter leur parcours de migrant. Nous avons tous lu des récits de ce type, mais ce n'est pas la même chose de lire une histoire et de voir passer les émotions sur un visage, ou d'entendre une voix se coincer au fond de la gorge parce que ce qui est évoqué est tellement dur à dire, même bien des années après...

Nous avons été touchés par les détresses surmontées, et nous avons entendu l'extrême souffrance qu'il y a à décider de quitter sa famille, la terre de son enfance, pour survivre... en ne sachant rien de ce qui allait advenir, en risquant sa vie.

... Parce que nous nous sommes laissé toucher, nous avons mieux perçu la force de ces personnes. Cette écoute dans le respect et la confiance nous a permis de pressentir combien nous sommes frères et sœurs, au fond, dans ce qui nous constitue au plus profond. Éprouver cela, c'est recevoir le mouvement même de la vie, donnée, partagée, fragile, avec ses souffrances et ses lumières de joie. Nous avons reçu ces témoignages comme un vrai cadeau.

Alors, voilà... Chacun de nous, fréquentant ce Prieuré, peut, s'il le décide, entrer dans l'aventure et participer à relever les défis posés par le projet d'une Communauté viable de moines bénédictins et cisterciens, français et vietnamiens, ouverts sur le monde, dans ce Prieuré d'Étiolles ...

Liliane Léger

DES JOURS ET DES MOIS ...

Nos liens avec vous tous sont essentiels et pour qu'ils demeurent vivants nous devons donner des nouvelles de ce que nous vivons et de ce que nous cherchons.

Bonjour à tous nos amis et proches ! Voici quelques nouvelles de notre petite Communauté, petite par le nombre, mais grande par ses projets et sa vie interne. Nous sommes heureux de recevoir de vos nouvelles et nous tenons à cœur de vous donner des nôtres.

Nous avons terminé l'année 2022-23, en juin, par la Fête du Prieuré. Contrairement aux années passées, la pluie menaçait ; nous avons donc célébré dans la chapelle, tout de même un peu serrés, mais entraînés par les chants et la musique du groupe musical Nomade, ami du Prieuré depuis longtemps. À la sortie, le buffet, bien approvisionné par les participants et très bien organisé par nos bénévoles, était réparti dans tout le rez-de-chaussée. La fête ayant été annoncée comme rencontre des cultures et des religions, il y avait des plats de nos provinces, du Maghreb et du Vietnam. Or pendant que nous festoyions, le soleil a daigné se montrer, ce qui fait que nous avons pu vivre la suite sous les arbres.

Ce furent donc les musulmans soufis qui inaugurèrent l'après-midi ; assis sur tapis, ils entreprirent de nous tenir en haleine par de beaux chants soufis composés par un grand de leur confrérie. Puis d'expliquer à l'assemblée la place particulière des Soufis dans le monde musulman. S'en suivirent des musiques et danses vietnamiennes, réalisées par une troupe de danseuses folkloriques aguerries. Elles nous firent ainsi passer de l'intériorité à une extériorité pleine de joie et d'applaudissements. Après tout cela, personne ne voulant partir, les conversations durèrent tard dans l'après-midi.



Vint la dispersion de l'été, puis l'année nouvelle (2023-24) reprit rapidement avec la visite, début septembre, du P. Dominic, Abbé de Chau-Son.. Il voulait envisager la suite, c'est-à-dire l'envoi de nouveaux frères pour renforcer notre Communauté. Il venait aussi pour rencontrer nos frères vietnamiens qui allaient commencer leur nouveau cursus d'apprentissage de la langue à l'Institut Catholique. Ils apportent au Prieuré une capacité de travail importante, le frère Joseph en rénovant tous les volets de la maison, et le frère Odilon en assumant lessive et repassage du linge de l'Hôtellerie. Avec le frère Xuan, ils assurent aussi les repas du weekend. Ceci est devenu un travail important, car la fréquentation de l'Hôtellerie a nettement augmenté, et donne joie et souci à la responsable, Laurence Jacquemard. Puisque nous en sommes au chapitre des travaux, signalons au passage que le remplacement de la chaudière par un nouveau système dit « à condensation », est presque terminé. Il permettra une économie d'environ un tiers de la consommation de gaz. Économie... Économies ! Tout ceci a permis l'embauche à mi-temps d'une adjointe pour le secrétariat. Elle se nomme Upeksha (Équanimité, en sanskrit) et vient du Sri Lanka.

Ont donc leur travail au Prieuré des vietnamiens, une sri-lankaise, une ivoirienne, un malien, un roumain, une sénégalaise et des gaulois de l'est et de l'ouest, du nord et du sud de l'Hexagone. Que de belles nationalités ! Mais aussi de belles cultures. Étant plongés quotidiennement dans ce bain multiculturel, il nous est venu tout naturellement l'idée de consacrer notre session de début d'année à la rencontre des cultures et des religions. Situation qui ne nous est pas propre, mais que beaucoup de laïcs des environs partagent. Nous avons donc tenté de regarder en face les incompréhensions, les blocages, les images sous-jacentes que l'on se fait de l'autre ; mais aussi l'élargissement de la conscience que cela entraîne, l'écoute attentive qui révèle des situations inconnues, et la confiance que cela demande...

Et nous avons demandé au P. Juvénal, prêtre du diocèse et de nationalité rwandaise de nous enseigner à partir de son expérience et ce que la Bible nous en dit.

Deux journées de réflexion et de prière qui appellent une nouvelle étape pour continuer ce travail ; nous en avons senti un grand désir... Ouvrage qui ne sera jamais terminé.



J'allais oublier la journée du 24 septembre. Ce jour-là, notre prieur, le frère Paul a fêté son anniversaire : changement de décade. Il avait invité sa famille et de nombreuses personnes connues dans ses affectations différentes. L'invitation s'étendait au réseau local du Prieuré. Là aussi, célébration très vivante, excellent repas et de multiples contacts et conversations qui se prolongèrent tard dans l'après-midi, autour des joueurs de boule, de cartes... Seul le chat noir qui règne sur le parc lorsqu'il est désert, faisait grise mine, cherchait à passer inaperçu, tout en repérant les endroits où resterait de la bonne nourriture pour chat !

Fr Benoît

Don pour l'accueil des frères du Viet Nam

A titre indicatif une journée revient à 43€ et un mois à 1200 €

*Je souhaite recevoir un reçu fiscal et je précise ci-dessous
mon nom et mon adresse*

MERCI !

NOM

Prénom

Adresse

Mail :

@

La vie au Prieuré

L'accueil à l'Hôtellerie : Tout au long de l'année, des groupes très divers ou des individuels viennent vivre quelques jours en semaine ou en week-end au Prieuré et sont accueillis par des bénévoles qui assurent les tâches nécessaires pour ce service,

Des Fraternités bénédictines : En lien avec les frères, les 3 fraternités sont des petites communautés de Laïcs engagés, pour vivre leurs quotidiens à la lumière de la Règle de Saint Benoît, dans une entraide mutuelle, s'appuyant mutuellement pour grandir dans la foi et leurs engagements.

Des rencontres avec la Communauté vietnamienne : initiées par les Fr. Xuan, Odilon, Joseph
Un groupe Biblique est animé une fois par mois par Fr. Xuan, avec un temps de partage sur la Parole de Dieu suivi d'un temps convivial.

La fête du Têt est une occasion de vivre un moment festif de rencontre interculturelle et interculturelle. Ce temps est si important pour leurs traditions et pour fêter la nouvelle année avec d'autres amis. Elle sera fêtée au Prieuré **le dimanche 18 février 2024**.

« **Maison d'Évangile** » : Fr Luc propose à partir de l'Évangile du dimanche suivant, un partage mensuel en petit groupe et un échange d'une parole personnelle.

Chant liturgique : Fr Xuan propose un temps mensuel de chant en lien avec la liturgie dominicale.

Les compagnons du DIM : est un groupe de Laïcs et de Frères qui, dans la lignée du DIM (Dialogue Interreligieux Monastique) s'engage dans le dialogue interreligieux vécu au niveau spirituel et dans la convivialité.

Le parc et « le jardin partagé » : Lieu de contemplation, il demande un entretien régulier et un chantier annuel par une équipe d'amoureux de la nature. Un « jardin partagé », sur 4 parcelles, est à disposition de ceux et celles qui désirent les cultiver dans un esprit collectif d'ouverture écologique.

La bibliothèque : une équipe assure une permanence les mercredis matin (hors vacances scolaires) pour la maintenance, et accueille tous ceux qui souhaitent profiter de la richesse de cette bibliothèque. (20 000 livres). [Les livres écrits par les Frères sont présentés à l'accueil de l'Hôtellerie et sur le site.](#)

Rencontres-débats

- **Être vivant jusqu'à la fin de la vie ?**
avec Catherine RENARD, bénévole SPFV

Peut-on apprendre à se sentir vivant jusqu'à la fin de notre vie ? À s'aimer comme vivant par l'accompagnement des aidants en soins palliatifs ? Quels écoute et accompagnement de celle ou celui qui va mourir, mais aussi de sa famille ? Comment œuvrer à une société plus solidaire où la mort n'est pas cachée ? Quels sont les droits du patient et de la famille, nécessitant une information sur les nouvelles mesures d'accompagnement médical et humain ? La conférence s'appuiera sur la présentation du projet « Derniers Secours ».
Mardi 16 janvier 2024 à 20h30

- **Peut-on affronter les violences sans violence ?**
avec Marcel RÉMON, sj, CERAS

Notre époque nous confronte à de nombreuses violences visibles ou invisibles : l'insécurité, la guerre aux portes de l'Europe, des mouvements de colère qu'il nous faut comprendre et toutes ces blessures profondes enfouies dans les traumatismes vécus. « *Explorer ensemble comment retrouver du pouvoir d'agir individuel et collectif pour affronter ces violences et les dépasser sans abandonner la lutte, au service de la justice et du vivre ensemble* » pour vivre un temps transformé.

Mardi 19 mars 2024 à 20h30

« Les 13 Propositions »

Occasions de rencontre, d'information et de formation pour approfondir la vie de foi, confronter des questions qui touchent au sens de la vie et à la marche du monde. Dans cette époque de transition que nous connaissons tous, le temps vécu est fractionné, brisé et pourtant espéré malgré tout. Nous offrons autant que possible des « outils » pour penser et faire cette transition Les Frères et des Laïcs associés, le support du petit groupe, le souci d'une parole libre et ouverte permettent de faire un chemin personnel avec d'autres.

Infos sur le site :
benedictinsetiolles.org
ou par mail :
propetiolles@gmail.com